

Conservez-moi!

Pour en savoir plus sur les multiples facettes de la récupération et de la gestion des déchets, Inf-eau-déchets vous propose de nombreuses publications gratuites:

- Le guide des déchets ménagers
- Les piles se recyclent
- Trier ses déchets compostables
- Récupérer au quotidien

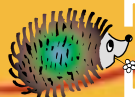
COMPOSTER



Guide pratique

DANS SON JARDIN!

Pensez-y, pensez tri!



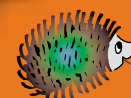
Inf-eau-déchets
022 327 47 11

Pensez-y, pensez tri!

www.geneve.ch/inf-eau-dechets



Département de l'intérieur, de l'agriculture
et de l'environnement



Inf-eau-déchets
022 327 47 11



Faire son compost soi-même constitue la meilleure façon de recycler ses déchets de cuisine et de jardin, tout en produisant un excellent fertilisant.

Ce guide vous donne quelques règles pratiques qui vous permettront de réussir votre compost et de l'utiliser efficacement.

Pourquoi composter ?



Dans l'optique du développement durable

Les déchets de cuisine et de jardin représentent près du tiers de la poubelle d'un ménage moyen.

Composter dans son jardin permet

- de réduire la quantité de déchets collectés et traités par la collectivité
- de restituer à la terre les composants organiques prélevés par les cultures
- de remplacer la tourbe, donc de protéger les tourbières.

Le compostage individuel s'inscrit de ce fait pleinement et concrètement dans les actions qui contribuent au développement durable.

Un amendement de qualité

Le compostage transforme les résidus organiques en un humus riche en substances actives et nutritives. Or l'humus est un des principaux facteurs de la fertilité des sols, car il en améliore durablement la structure. Une terre riche en humus est une terre où l'air et l'eau circulent librement et où les végétaux croissent harmonieusement.



Un phénomène naturel

Dans une forêt, les feuilles qui tombent subissent différentes transformations et se décomposent en humus. Ce composé organique de couleur noire s'observe aisément en regardant sous la litière d'une forêt. Ainsi, sans intervention humaine, avec les années et à l'aide d'une multitude d'êtres vivants, les feuilles et autres résidus organiques des forêts se transforment en humus. Il en va de même avec les résidus de cuisine et de jardin. En les compostant, on ne fait que reproduire ce cycle naturel.

Le peuple de la terre

Tout commence avec l'arrivée des composteurs. Un bataillon de fourmis, mouches, vers de terre, mille-pattes et autres insectes effectuent une première fragmentation de la matière organique fraîche. La microfaune se met également au travail en reprenant les composants organiques déjà fragmentés et en les subdivisant encore plus finement. Après quelques mois, une partie de la matière organique fraîche est transformée en humus.



De l'air, de l'eau et du temps

En créant les conditions idéales pour les micro-organismes du compost, en retournant souvent le tas, en donnant juste la bonne quantité d'eau, le compost se fera dans des conditions idéales. Car, pour vivre et se multiplier, les organismes qui participent à la transformation de la matière organique en humus ont besoin, comme nous, d'oxygène et d'un régime alimentaire approprié.

Où et comment composter ?

Le tas: une méthode simple et sûre

Si vous disposez d'un grand jardin, l'idéal est de faire un tas et d'empiler vos déchets compostables à même le sol, en couches. Mais avant de réaliser votre tas, il vous faut accumuler un volume suffisant de déchets (au moins 1 m³) sur une surface de terre nue, tout près de l'aire de compostage, que vous recouvrirez de temps en temps avec une pelletée de terre.

Lorsque le volume sera suffisant, vous disposerez les matériaux en couches, de façon à constituer un tas oblong (1,20 à 1,80 m de largeur et 1 à 1,20 m de hauteur). Vous arroserez chaque couche si nécessaire, car tous les matériaux doivent être bien humides. Vous couvrirez ensuite le tas d'une couverture d'herbe ou de gazon secs.

Le silo: une bonne solution pour les petits jardins

Dans les petits jardins, le compostage en silo peut être plus pratique. On trouve dans les jardineries des silos à grillage ou des silos de bois à claire-voie, avec paroi amovible. L'idéal est d'avoir deux silos. Le premier servira de lieu de stockage où vous déposerez les déchets au fur et à mesure de la production. Dans le second, vous constituerez le mélange idéal en opérant par couches, comme pour le compostage en tas. Il existe aussi des silos plus sophistiqués. Dans ce cas, vous vous référerez au mode d'emploi spécifique.

Un petit coin d'ombre

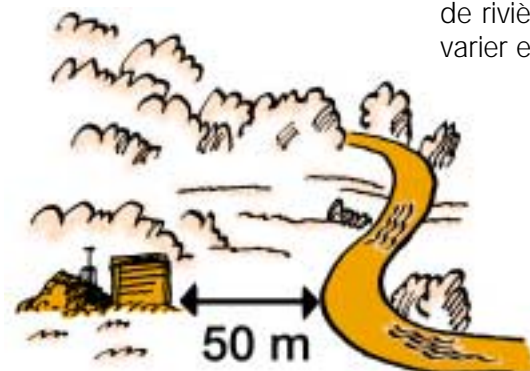
Vous opterez de préférence pour un coin ombragé au fond du jardin. Mais pensez que votre compost aura besoin de soins: il faudra pouvoir y accéder de tous côtés pour arroser sans difficulté et avoir un peu de place pour retourner le tas.

Un équipement minimum

Faire du compost ne nécessite aucun matériel particulier. Il vous faudra simplement une fourche, un sécateur, un tamis et un tuyau d'arrosage. Si vous avez beaucoup d'arbres, vous pouvez louer une déchiqueteuse-broyeuse en période de taille.

Jamais en bord de rivière

Pour éviter toute pollution, ne placez jamais votre compost près d'un cours d'eau. Toute construction ou installation est interdite en bord de rivière, dans une zone à protéger qui peut varier entre 10, 30 et 50 mètres selon les cas.



Que composter ?

La clé de répartition

Pour que la matière organique se transforme en humus dans de bonnes conditions, il va falloir organiser votre compost en couches successives et apporter, en quantités équilibrées, deux catégories de déchets: d'une part des matières lignifiées, comme les branches ou les feuilles mortes, qui contiennent beaucoup de carbone et sont sèches, d'autre part les matières herbacées, riches en azote et humides, comme les déchets de cuisine et les tontes de gazon. On recommande, dans l'idéal, d'utiliser 60% de matières lignifiées et 40% de matières herbacées.



Les déchets déconseillés

- Mieux vaut éviter de composter chez soi les litières d'animaux domestiques. Il en va de même des restes de viande ou de poisson qui sentent vite mauvais et attirent les visiteurs à quatre pattes.
- Il ne faut pas composter de plantes malades et ne jamais déposer sur le tas de compost d'autres types de déchets, tels que les vieux papiers (métaux lourds dans les encres d'impression) ou les poussières d'aspirateur.



Les déchets compostables



Matières lignifiées	Matières herbacées
Feuilles mortes	Déchets de cuisine (restes de repas, épluchures, marcs de café et thé)
Branches mortes	Tontes de gazon fraîches
Paille, foin, tontes de gazon séchées	Mauvaises herbes (non grainées)
Copeaux de bois	Fleurs fanées



Les coquilles d'œufs, riches en minéraux, constituent également des ingrédients intéressants.

Les dix commandements d'un compostage rapide



1 Regroupez les ingrédients herbacés et lignifiés en quantité suffisante.

2 Coupez les déchets en petits morceaux (env. 3 cm de long). Les matériaux déchiquetés constituent un meilleur habitat pour les organismes décomposeurs.



3 Commencez votre compost en étalant à même le sol (ou au fond du silo) une bonne couche de petites branches déchiquetées pour maintenir le fond aéré. Puis alternez les matières lignifiées et herbacées. Pour activer la fermentation, on peut épandre entre les couches quelques poignées d'un ancien compost ou de terre. N'oubliez pas d'arroser! Mais attention, il ne faut pas que les matières herbacées soient trop humides.



4 Mélangez les composants, en prenant soin de les aérer. Ne tassez jamais les déchets.

5 Pour éviter que le tas de compost se dessèche en surface, recouvrez-le d'une bonne couche de paille ou d'herbe sèche de 5 à 10 cm. Lorsque les conditions du milieu sont favorables, l'activité biologique est instantanée. Cette dernière se manifeste par une élévation de la température dans les heures qui suivent.



6 Si votre tas ne chauffe pas, soit il est trop petit et ne peut donc pas retenir la chaleur, soit il manque d'azote et il faut alors rajouter des ingrédients herbacés, soit il est trop sec et il faut l'arroser jusqu'à ce qu'il soit aussi humide qu'une éponge essorée.



7 La température va ensuite augmenter constamment jusqu'à atteindre son apogée (environ 50-60°C dans l'idéal), 24 heures à une semaine plus tard.

8 Les arrosages et les fermentations provoquent un tassement de la matière compostée. Dès que la température commence à baisser, il est temps de retourner le tas: les organismes vivants ont de nouveau besoin d'air.

9 Profitez-en pour vérifier le degré d'humidité: selon le cas, arrosez ou séchez le tas, par exemple en ajoutant des feuilles mortes ou en l'étalant au soleil.

10 Selon la saison et/ou selon les ingrédients, il faut compter entre 6 et 12 mois pour obtenir un compost mûr.



Les grands principes

- Déchiquetez ou découpez les résidus trop grands.
- Alternez les matières lignifiées et herbacées.
- Arrosez autant de fois que nécessaire, car le tas doit être aussi humide qu'une éponge essorée.
- Retournez régulièrement le tas pour l'aérer.

N'oubliez pas: les feux sont interdits!
Vous ne pouvez donc pas brûler vos tailles de haies, branchages ou feuilles mortes.

Problèmes et solutions

Est-ce qu'on peut faire du compost en hiver ?

Oui. Mais la décomposition se fait moins rapidement.

Que faire si le tas sent mauvais ?



Si l'odeur est proche de l'ammoniac, il s'agit d'un excès de matières herbacées: ajoutez des matières lignifiées et brassez pour donner de l'air. Si l'odeur rappelle les œufs pourris, il s'agit d'un manque d'air ou d'un excès d'humidité: retournez complètement le tas et reconstituez-le, en séchant le cas échéant les matières au soleil.

Comment savoir si le tas est trop sec ou trop humide ?

Un petit truc pour vous aider: si vous avez une sensation d'humidité en pressant une poignée de compost dans la main, alors tout va bien. Si de l'eau s'écoule, le compost est trop mouillé. Si vous n'avez aucune impression de fraîcheur, il est trop sec.

Comment aérer efficacement votre compost ?



Si l'espace est limité, contentez-vous d'un bon brassage. Mais le plus efficace est de retourner le tas avec une fourche en créant un nouveau tas: il faut prendre les matériaux du haut et des côtés et les placer au centre. N'oubliez pas de casser les mottes déjà partiellement décomposées qui se trouvaient au centre. Plus vous retournerez le compost, plus la décomposition sera rapide !

Que faire si on a trop de matières lignifiées ?



Le problème est courant en automne, à cause des feuilles mortes. Le mieux est d'en mettre en sac (préalablement séchées) et de les garder en réserve pour recouvrir les déchets de cuisine rajoutés durant l'hiver. Ces réserves permettront également de composter au printemps et en été, quand les matières lignifiées seront difficiles à trouver.

Que faire si on a trop de gazon ?

Si on a trop de gazon, mieux vaut n'en composter qu'une partie. Le reste peut être séché au soleil et rajouté au compost plus tard !



Est-ce qu'il faut mettre des gants ?

Non, composter ne présente pas de risque pour la santé. Rappelons qu'il est déconseillé d'ajouter des litières d'animaux aux composts individuels.

Faut-il ajouter des accélérateurs de compost ?



Ils ne sont pas nécessaires si la composition du tas est équilibrée. Le mieux est d'ajouter soit du compost provenant d'un ancien tas soit quelques poignées de terre, pour l'enrichir en micro-organismes actifs.

Peut-on composter les mauvaises herbes ?

Les températures atteintes par le tas de compost ne sont pas toujours suffisantes pour détruire les graines de mauvaises herbes. Il est conseillé de faucher l'herbe avant qu'elle ne soit en graines.

Conseils d'utilisation

- Le compost arrivé à maturation dégage une bonne odeur fraîche de forêt. Il a la consistance d'un terreau meuble et noir.
- Le compost ne doit pas être enfoui dans le sol mais incorporé en surface.
- Le compost mûr est utilisé avant les semis, pour les repiquages et dans les trous de plantation.
- Le compost frais (partiellement décomposé) peut être disposé en couverture sur la terre, au pied des arbres, des arbustes ou des haies. Il est aussi apprécié par certains légumes, comme les courges et courgettes.
- Tamisez le compost uniquement pour les semis ou le gazon.
- Pour les légumes, les fleurs et les haies, le compost peut être utilisé à plusieurs reprises, mais les quantités utilisées ne devraient pas excéder 5 litres par m² et par an, soit une épaisseur de 5 mm.
- Si vous plantez des arbres et arbustes, ajoutez du compost bien mûr dans le trou de plantation (75% de terre et 25% de compost).
- Pour améliorer une pelouse, on peut disperser 5 mm de compost mûr sur la surface, en novembre. Les pluies d'hiver se chargeront de le faire pénétrer.
- Si vous préparez votre propre terreau pour vos bacs à fleurs, utilisez du compost en lieu et place de tourbe!

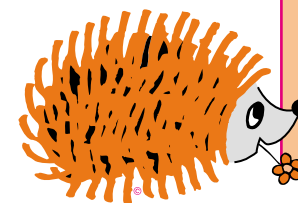


Le cycle de la vie

Composter, c'est respecter le cycle de la vie. C'est aussi l'expression la plus naturelle du recyclage. Merci de vous engager dans cette voie!

Pour en savoir plus:

- «Le compost au jardin» de Krafft von Heynitz, éd. Terre Vivante, 1985.
Un classique qui vous dit tout sur les différents systèmes de compostage.
- «Les sols, faciles à perdre, difficiles à regagner», Georg Editeur, 1989.
Pour mieux comprendre les sols.
- «Compostage», Editions Modus Vivendi, 1999.
Idéal pour qui cherche des conseils pratiques.
- «Les quatre saisons du jardinage», bimestriel, éd. Terre Vivante.
Un magazine qui publie régulièrement des articles sur le compostage.



Pour tout renseignement:
Inf-eau-déchets
022/ 327 47 11
E-mail: inf-eau-dechets@etat.ge.ch
www.geneve.ch/inf-eau-dechets